# Le concours des lycéens 2022

Article collaboratif fruit des contributions de

Marceau, Florence, Noam, Ela, Alexandre, Moumin, Paul, Maud, Manon, Lilou, Emma, Margaux, Elisa, Vincent, Quentin, Rémi

#### Journalistes sur le terrain

Dans le cadre du Festival du livre à Metz, nous avons eu la chance de participer à un concours d'écriture journalistique inter-lycées. Il fallait rédiger un article sur les coulisses d'un lieu et notre classe a pu découvrir un studio d'enregistrement à Borny. Cette visite, en plus d'entrer dans le cadre de ce concours, est un plus pour notre parcours scolaire et une aide à notre projet d'orientation car nous avons pu découvrir plusieurs métiers : journaliste, producteur évènementiel, réalisateur, ... Mais nous avons également eu un exemple d'auto-entreprenariat avec des jeunes qui montent une entreprise dans leur région.



Pour ce projet, nous avons eu la chance de recevoir une journaliste du Républicain Lorrain, Lisa Lagrange. En effet, elle est venue faire une première intervention dans notre classe afin de nous expliquer en quoi consistait son métier et comment réaliser la rédaction de l'article. Puis elle nous a accompagnés durant la sortie du studio. Elle est revenue plusieurs fois afin de nous proposer une approche différente sur nos articles et de nous soutenir durant leur production.

# La visite du studio

Cette sortie nous a beaucoup plu, c'était intéressant, personne ne se doutait de la présence d'un studio d'enregistrement aussi bien équipé proche de chez nous. Nous avons bien été accueillis, l'ambiance était chaleureuse. C'est motivant de voir des exemples concrets de projets, ça nous ouvre de nouvelles perspectives sur des métiers d'actualité. Faire de nombreuses sorties dans le cadre d'un projet regroupant des compétences aussi bien pour l'histoire géographie que pour le français a amélioré la cohésion de notre classe et a contribué à une ambiance de travail optimale.

# La remise des prix



Le 8 avril, notre classe s'est rendue à l'ancienne église de Saint-Pierre aux Nonnains, dans le cadre du festival Le livre à Metz. Les neuf lycées participant au concours d'écriture journalistique étaient présents. Chaque établissement avait découvert les coulisses d'un lieu différent et avait rédigé des articles.

Les prix du concours allaient être distribués cette matinée. Dès notre arrivée, une bâtisse gigantesque et rustique se dressait devant nous. La salle de Saint-Pierre aux Nonnains était décorée en conséquence, la pièce était illuminée avec des décorations au plafond. Le lieu était si haut qu'un écho s'y installait. Dans cette salle à l'ambiance sombre et stressante mais à la fois tellement chaleureuse, nous avons pris place au centre en attendant que la pièce se remplisse et que la cérémonie puisse commencer. L'ambiance pendant la cérémonie était familiale, tout le monde applaudissait, ...



Nous avons assisté à cet évènement, rythmé par les différentes lectures des articles, durant lesquelles chaque journaliste en herbe a pu expliquer ses choix d'écriture. A l'issue de ce dernier, deux élèves de notre classe, Florence et Lilou, ont raflé tous les prix : le meilleur article de la classe, le prix des lycéens et celui des journalistes. Toute notre classe était fière de représenter le lycée de la Communication, mais surtout, fière de nos deux talentueuses camarades qui ont remporté environ 350€ de chèques pour l'achat de livres.

#### Qrack à Borny : un studio au concept novateur

Dans un grand bătiment épuré aux couleurs neutres se cache en réalité un véritable lieu de travail mais aussi de vie : un studio d'enregistrement où règne la bonne humeur. Situé à Metz Technopole, ce nouvel espace de 600m², unique, original, est une aubaine pour notre région. Ce projet est celui d'Arnaud Cael, de Samuel Tepeli et d'Azzedine Brahimi, trois amis complices et motivés, originaires de Lorraine.

Journaliste depuis dix ans, Arnaud est un passionné de toujours. Petit déjà, quand il regardait le Tour de France à la télévision, il coupait le son et se prenaît au jeu des meilleurs commentateurs sportifs. Il a ensuite intégré une école de journalisme. Samuel, producteur évènementiel autodidacte, travaille avec des humoristes du Jamel Comedy Club. Azzedine, lui, s'est fait un nom dans le métier en réalisant des clips pour des artistes reconnus comme Vitas. Silmane, Amel Bent ou encore Gims.

C'est d'ailleurs sur le tournage d'un clip de ce dernier, Entre nous c'est mort, au Nouveau Mexique, que leur projet a vu le jour. C'est le hasard qui a réuni ces trois comparses et les a poussés à travailler ensemble. « Le but, c'était de confronter nos univers », explique Samuel. « On voulait prouver qu'on peut exister même dans notre région », renchérit Arnaud.

En effet, le choix de s'implanter en province n'est pas anodin. Venant tous les trois de la région, respectivement de Nancy (personne n'est parfait) et de Metz-Borny, cette décision s'est imposée d'elle-même et ce, pour plusieurs raisons : tout d'abord le prix. Pour la même superficie, un studio à la capitale coûterait cinq fois plus cher. Ensuite, il suffit de 1h30 en train pour relier Metz à Paris. Mais Samuel explique que « de nos jours, tout se fait à distance : je peux travailler depuis mon bureau avec des gens à l'autre bout du monde ». Et puis « pas besoin d'aller à Paris pour trouver des talents », nous rappellent ces amoureux de la région. Car c'est aussi et surtout par affection pour cette dernière qu'ils ont décidé de l'emplacement de leur local. Pour eux, c'est le côté humain qui prime ; et bien plus qu'un simple studio d'enregistrement, c'est un lieu chaleureux et vivant que nous avons découvert.

Bureau, cuisine, salon, billiard... Le contraste entre le rez-de-chaussée noir et blanc croulant sous les équipements de haute technologie et l'étage du dessus est saisissant. En effet ce studio possède un écran LED de 55m², des caméras 4k, des micros-cravates, un studio photo, des enceintes énormes, une table sur-mesure, des oreillettes... A l'étage, l'ambiance chaleureuse et familiale a marqué nos esprits. La complicité et la personnalité de ces trois amis se reflétent dans la décoration : sur les murs aux couleurs vives, des affiches de leurs projets, de leurs voyages ainsi que des tableaux colorés.

Le projet se finalise, et d'îci cet été, les trois entrepreneurs comptent publier le premier épisode de leur émission Qrack et faire des lives sur des plateformes telles que Twitch et Instagram. Bravo à eux, on leur souhaite le meilleur!

Lilou Dubuc et Florence Wurtz



Nos deux gagnantes



A l'issue de cette rencontre, elles nous ont confié qu'elles étaient contentes mais surprises. Elles ont d'ailleurs trouvé toutes les deux que leur travail avait pourtant été simple car le partage des idées était fluide du fait qu'elles se connaissent très bien. Par exemple une des principales idées de leur article était le titre. Celui-ci avait été au cœur des préoccupations et était en effet là pour marquer les esprits et interpeller et surtout ôter les préjugés sur Borny. Elles nous parlent d'une nouvelle expérience enrichissante. Pourtant sous le grand sourire de Lilou se cachait le stress de passer devant 300 personnes; en revanche Florence a trouvé l'exercice facile. Toutes les deux sont heureuses d'avoir gagné.

# La rencontre d'auteurs et de libraires sous le chapiteau

Après la cérémonie, nous avons pu nous rendre sous le chapiteau. Celui-ci abritait les librairies indépendantes de Metz, des auteurs et des bénévoles. La chaine télévisée France 3 était présente pour réaliser un reportage sur ce festival. Certains élèves ont tenté d'imiter les journalistes de France 3 en interrogeant des libraires ainsi que des auteurs sur leurs ouvrages. La libraire Eloïse B., passionnée par son métier, nous a parlé de sa profession, de son parcours et de ses préférences. Son attitude très accueillante lorsqu'elle parlait de son métier nous a charmés. « Pour être libraire, il faut être passionné » nous dit-elle. Le plaisir de la lecture et de l'écriture transmis par cette libraire était présent chez les autres personnes que nous avons rencontrées. Par exemple, l'auteur Pierre Hanot; natif de Metz et musicien, il a mené des concerts en prison. Grâce à cette expérience, il s'est mis à écrire des romans, notamment sur la ville de Metz en ajoutant une touche d'imaginaire. Il explique que ses livres sont plus qu'une inspiration soudaine : il entretient un lien particulier avec ces derniers car les histoires qui y sont écrites ont une valeur sentimentale pour lui.

En ce qui nous concerne, le *Festival du Livre à Metz* nous a permis de faire des rencontres vraiment intéressantes. Nous avons pu découvrir de nouveaux horizons et nous ouvrir à des personnes souvent passionnées. Certains d'entre nous ont succombé à l'irrésistible envie d'acheter des livres. Attention, la carte bleue chauffe vite!

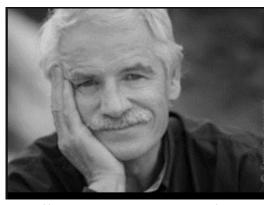
# L'exposition sur Yann Arthus-Bertrand à l'Arsenal

Article collaboratif rédigé par Yasmin, Lilou, Vincent et Mélissa

Dans le cadre du festival Le livre à Metz, nous avons pu visiter une exposition retraçant le travail de Yann ARTHUS – BERTRAND.

# Un photographe engagé

Yann Arthus-Bertrand est un photographe de 76 ans très connu. Il sillonne depuis de nombreuses années la Terre avec son appareil photo et aussi ses équipes de tournage pour nous sensibiliser à la beauté de la planète et à sa diversité, mais aussi nous faire prendre conscience des dangers qui la menacent. Il alerte principalement sur l'impact des actions humaines sur l'environnement et appelle à une gestion plus durable.



http://www.yannarthusbertrand.org/

# Nous avons pu découvrir quelques-uns de ses clichés les plus célèbres

Ce photographe est un témoin de son temps et des évolutions de la société car il montre comment l'environnement est transformé du fait des actions humaines ; par exemple avec sa série de photos « *La Terre vue du ciel* », il alarme sur les changements trop rapides de la planète et du dérèglement climatique.





http://www.yannarthusbertrand2.org/collection/earth-from-abov

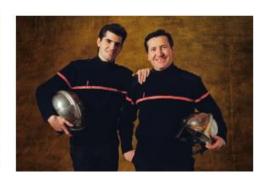
# Décharge à Dakar

Certaines œuvres étaient particulièrement frappantes pour nous, comme celle nommée : « Décharge à Dakar, Sénégal » prise en 2010. Cette œuvre montre que la déchèterie de Dakar au Sénégal devient de plus en plus imposante avec ces milliers de tonnes de déchets qui recouvrent tout cet endroit. Un homme se tient au milieu de ces ordures, une fumée grise provenant de ces déchets l'entourant. Il a l'air de faire face à un monstre. Cette ambiance sombre et lugubre dénonce les conséquences de la pollution sur notre vie quotidienne.



http://www.yannarthusbertrand2.org/collection/the-french

Avec sa série de photos appelée « *Les Français* », il montre les évolutions de la société française.



# Dans les pas de Yann Arthus Bertrand

À la suite de cette visite, chaque élève de la classe devait lui-même prendre une photographie dénonçant, engageant ou interrogeant. Chaque cliché devait comporter un titre, une localisation et une explication. Voilà le résultat.

# La nature et l'environnement ont été source d'inspiration pour beaucoup

Pour sa beauté à préserver

#### Le vertueux lac

Roya trouve ce paysage très beau et apaisant, pris d'un sommet. « Un point de vue juste magnifique et pas trop de trace de pollution, un environnement naturel calme et à préserver ».



# La Mer avant d'être recouverte de plastique

Pour ses ressources à sauvegarder



Cette photo prise en allant en Corse permet à Margaux de « dénoncer la pollution, laissant des déchets flotter ou couler et qui finissent échoués ou avalés par des animaux marins. La pollution ne cesse d'augmenter et aggrave le cas des générations futures. Le continent de plastique s'étend de plus en plus, il faut donc réagir. »

# Même l'eau est touchée



« J'ai pris cette photo au Portugal, au barrage de Riodades dans les montagnes du nord du Portugal. Ce barrage en temps normal est rempli or là il y a seulement un quart de l'eau qu'il devrait y avoir. A cause du changement climatique, il ne pleut plus assez, cette région est plutôt pluvieuse normalement mais le dérèglement climatique fait qu'il n'y a plus de pluie et donc le barrage ne se remplit pas. La faute à qui ? La faute aux Hommes, oui nous, nous déréglons le climat à cause de nos avancées technologiques. C'est peutêtre bien pour nous mais si ça continue, il n'y aura plus d'avancées technologiques car il n'y aura plus de Terre ». Maud

# Pour des déséquilibres inquiétants

# Jardin enneigé

« 15 janvier 2021, 8h06. Dans mon jardin, la neige était tombée ce matin-là. Ma sœur et moi avions décidé d'en profiter car la neige se faisait rare. En effet, la neige disparait au fur et à mesure des années du fait du réchauffement climatique et de la hausse des températures ». Léo



# Forêt de Flévy

« Cette parcelle a été endommagée par des cerfs qui mangent les jeunes pousses d'arbres et marquent leur territoire en grattant l'écorce des arbres avec leurs bois. Ils empêchent ainsi la régénération de la forêt. Avec la disparition de leurs grands prédateurs, comme les loups, ils se multiplient rapidement et déséquilibrent les écosystèmes. C'est pour cela que la chasse est nécessaire à la survie des forêts. Cette pratique est pourtant au cœur de nombreux débats : elle est jugée cruelle et dangereuse. Donc qu'il faut la réglementer, choisir des méthodes qui respectent le bien-être animal et sécuriser les territoires de chasse. Mais il ne faut pas interdire la chasse car elle est primordiale pour nos forêts et pour la régulation des espèces ». Florence

#### Fleurs défuntes à Metz



Lilou nous interpelle sur l'environnement qui se meurt à cause des problèmes de pollution. « Celle-ci est représentée par une voiture car les transports représentent 15% des émissions mondiales de CO2. L'écologie est même un enjeu vital dans notre société actuelle, étroitement lié à un développement intensif, polluant, et non-durable ce qui est représenté par la voiture, symbole de modernité. »



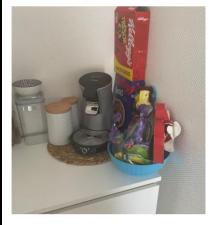
# La gestion des déchets a interpellé aussi plusieurs de nos photographes amateurs

# Les poubelles du CROUS



Alexandre dénonce la surproduction de déchets à toutes les échelles. « En fin de semaine il est commun de voir des déchets volants qui ne sont pas dans les poubelles car trop remplies ».

# Les emballages pour tout



« J'ai pris cette photo chez moi. Je me suis rendu compte du nombre d'emballages qu'il y a pour parfois peu de nourriture. Ils ne sont donc pas toujours utiles et polluent énormément la planète. Par exemple un emballage plastique qui recouvre des gâteaux, eux aussi dans du plastique ». Nolan

# Pourquoi le sapin est-il brun?



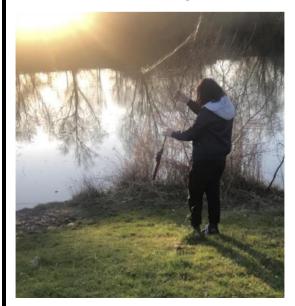
Rémi nous pose cette question. «Le sapin est une espèce d'arbre très résistante. S'il meurt, c'est qu'il y a un problème. La source problème retranscrit sur cette photo est l'activité humaine représentée par la poubelle est les rondins de bois à l'arrièreplan. Ainsi, cette photo dénonce l'impact des activités humaines sur l'environnement, et les changements occasionnés et qui ne sont pas censés se produire »

# Un bien pour un mal



Sur la voie verte près de Pange. Vincent nous dit « que les masques abandonnés font partie des déchets que je croise le plus par terre en ce moment. Je trouve ça vraiment bête parce que les masques sont faits pour nous protéger et on arrive à faire de quelque chose qui à la base est censé faire du bien un déchet qui pollue »

# Passion dégradante

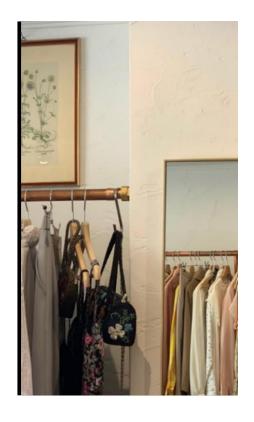


Lac symphonie à Metz, en mars 2022, Ela.

« J'ai choisi cette photographie car elle a plusieurs facettes. Pour le côté positif, on peut voir une belle vue sur le paysage du lac et un soleil mais il y a aussi une canne à pêche complètement détruite qui dégradait le lac et nuit aux animaux. Il est juste inacceptable et dégradant de polluer d'aussi beaux paysages ». L'individu ramasse ce déchet, beau réflexe.

#### La fast fashion banalisée

Louise s'est rendue dans une friperie à Metz. « Aujourd'hui on privilégie la quantité à l'éthique car oui, les grandes marques font travailler des ouighours dans des usines en travail forcé. Il est donc préférable de s'orienter vers des marques françaises ... En friperie, on peut trouver des vêtements provenant de la fast fashion, mais n'est-il pas préférable de les trouver ici plutôt que de les acheter directement en magasin ? S'ils n'étaient pas revendus, ils seraient jetés et alors cela deviendrait un problème de surconsommation. Il est donc temps de dire stop à la fast fashion qui n'est que trop répandue et de dire oui aux friperies et aux marques éthiques ».



# La guerre a fait réagir Grégoire et Noam

#### Verdun



« J'ai choisi cette image parce qu'elle dénonce l'endoctrinement obligatoire des soldats français à la guerre. Elle nous sensibilise sur le sort des nombreux soldats qui se sont engagés sans qu'on leur en demande leur avis et qui sont morts au combat »

# Le prix de la guerre

« J'ai pris cette photo dans le cimetière militaire de Ranville où sont enterrés 2 564 soldats de la seconde guerre mondiale. Ils n'étaient âgés pour la plupart que de 18 à 20 ans. Cette photo dénonce le coût exorbitant en vies humaines de la guerre. Elle nous permet de nous interroger sur l'inutilité de la guerre et sur ses lourdes conséquences en pertes humaines. Elle prend tout son sens dans le contexte international actuel »



# Le mot de la fin à Elisa



La vue parisienne depuis Montmartre Paris,

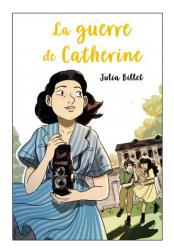
« J'ai choisi cette photo car elle résume parfaitement Paris, une vue imprenable et historique gâchée par la pollution constante de la ville lumière. On peut observer le nuage gris qui monte dans le ciel et qui vient couvrir la capitale d'une bulle impure. Mais ce nuage n'est pas le seul point de pollution de Paris car les rues sont elles aussi victimes de déchets ou d'odeurs et je souhaite faire ouvrir les yeux aux gens à propos de la dégradation qu'ils infligent à la planète que ce soit en ville en campagne, dans une forêt ou en haut d'un building. Nous devons tous faire des efforts pour préserver la Terre et nos futures générations ».

Et si la photographie était un bon moyen pour dénoncer, s'engager et interpeler ? Exercer sa liberté d'expression en somme

# Rencontre avec Julia BILLET

Article collaboratif rédigé par Enzo, Nolan, Tamara, Jakub, Grégoire, Roya

L'association Le livre à Metz a organisé pour notre classe la venue de Julia BILLET, auteure du livre La Guerre de Catherine.



La guerre de Catherine est un roman historique écrit par Julia BILLET. Celle-ci s'est inspirée d'une histoire réelle, celle de sa mère pendant la Seconde Guerre mondiale.

Cet ouvrage nous fait suivre l'aventure d'une jeune fille, pendant la guerre en France, à partir de 1941. A cette époque, la France est sous l'occupation allemande, les juifs sont traqués; c'est pourquoi Catherine va tout abandonner, son passé, son prénom, afin de fuir et de pouvoir survivre. Ainsi, nous allons pouvoir suivre son itinéraire, en découvrant par la même occasion différents lieux par lesquels elle passe.



Tamara

# Voilà quelques avis que nous avons pu récolter auprès de nos camarades



La plupart ont trouvé cet ouvrage historique très intéressant et touchant avec des personnages attachants. La lecture était accessible pour tous, facile à lire et à comprendre. Par ailleurs, malgré le fait que certains avaient du mal à rentrer dans la lecture au début, plus ils lisaient, plus ils étaient entrainés et avaient envie de découvrir la suite.



Belinda

Quelques réserves émises parfois : le roman comporte quelques passages un peu lents, très descriptifs et des moments parfois prévisibles. Chacun pourra donc se faire son avis en le lisant.

#### La venue de Julia Billet le 22 février 2022

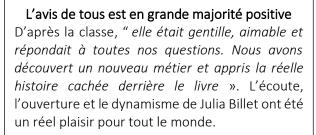
Pour la venue de l'auteur, les élèves avaient préparé des présents. Certains ont réalisé des dessins, d'autres ont écrit des poèmes et quelques-uns ont lu un passage qui les avait marqués. Enfin, une majeure partie de la classe avait préparé des questions sur la vie de Julia Billet ainsi que sur son livre.













L'évènement était agréable, elle a aimé chacun des travaux effectués. Elle a répondu à toutes nos questions avec le même intérêt. On l'a senti bienveillante, enthousiaste et à l'écoute, ce qui était un réel plaisir pour nous jeunes lycéens. On est finalement ressorti de cette rencontre grandis, on a appris ce qu'était le métier d'auteur et on a pu découvrir d'autres anecdotes sur le livre.





# Séance de dédicaces à l'issue de la rencontre









